

Platon s'en vont vers les confins du monde chercher la réponse à cette question, et Socrate mourant recommande à ses disciples d'aller chez les Barbares à la recherche de la sagesse. Combien, par le christianisme transplanté en Europe, par les rapports du commerce, l'orient et l'occident depuis lors ne se sont-ils pas rapprochés et pénétrés pour arriver à la conscience du monde entier, combien le moyen-âge a-t-il médité, et cependant aucune époque, plus que la nôtre, n'a été éloignée du but. Dans le temps où on se laisse doucement dominer par l'habitude, on ne pense pas à la question des principes, on se tient pour content de ce qu'on a. De peur de troubler cet état de bien-être, on ne veut pas s'avouer que les puissances intellectuelles et morales qui, en vertu de l'habitude, gouvernent encore le monde, n'ont plus de force ni de vie. Souvent une période ne se prolonge que parce que l'absurdité de l'ancienne croyance est tellement évidente que les esprits supérieurs dédaignent de la réfuter, et abandonnent à des esprits inférieurs le soin de prononcer que ces vérités n'ont plus de place dans la conscience de leur époque. Alors on s'épouvante d'une telle hardiesse. Mais l'homme qui voit plus loin, reconnaît seulement dans ce fait le besoin de se rendre compte d'une autre manière et de s'assurer de ses principes. Ce n'est pas la vérité qui a vieilli, mais la manière de s'en rendre compte. Or cette transition n'est pas possible sans le renversement et l'annulation momentanée de l'ancienne croyance. Les belles illusions d'un temps passé disparaissent, c'est la pure vérité que l'on exige dans tous les rapports de la vie. Il faut ouvertement déclarer la guerre à chaque mensonge, acheter la vérité à tout prix, même au prix le plus douloureux. Depuis la critique de Kant, l'esprit allemand a commencé une recherche méthodique de toutes les bases de la vie, il a combattu jusqu'à présent avec une ardeur soutenue, et l'on ne peut que désirer qu'il persévère jusqu'à ce qu'il ait gagné le prix. Les présages d'une création nouvelle déjà se manifestent. Il n'y a point de progrès sans but. Une inquiétude vieille de plus de mille ans ne se calmera que lorsque l'humanité se sera mise en possession de tout l'organisme de la science.»